



Eco di Maria Regina della Pace

Français 173

Janvier - Février 2004

1984 - 2004

L'Echo de Marie entre
dans sa vingtième année!

Message du 25 novembre 2003:

Chers enfants, je vous invite à ce que ce temps soit pour vous une incitation encore plus forte à la prière. Pendant ce temps, petits enfants, priez pour que Jésus naisse dans tous les cœurs, particulièrement dans ceux qui ne le connaissent pas. Soyez amour, joie et paix dans ce monde sans paix. Je suis avec vous et j'intercède auprès de Dieu pour chacun de vous. Merci d'avoir répondu à mon appel.

Soyez amour, joie et paix

Ce temps où Marie nous visite, nous instruit, nous guide est un temps de grâce tout à fait particulier. Que ce temps soit pour vous une incitation encore plus forte à la prière, nous dit-Elle dans Son message. Et ce temps indique le temps de l'Avent qui va commencer, mais aussi le temps de Sa visite. La longue durée de l'événement (la première apparition date du 24 juin 1981) et la fréquence de Ses visites rendent ordinaires la présence de Marie à Medjugorje. C'est la surprenante nouveauté par rapport aux grandes apparitions de Lourdes et de Fatima. Cette quotidienneté peut engendrer accoutumance pour qui se limite aux simples informations sur les faits, mais c'est une divine école de vie pour celui qui s'efforce de vivre jour après jour Ses messages. L'abandon, la prière, le jeûne donnent une authenticité à notre rapport avec Dieu, lui confèrent physionomie, corps, substance de vie. S'abandonner à Dieu c'est accueillir toujours et de toute façon Sa volonté, avec la certitude qu'elle coïncide avec Sa miséricorde (comme enseigné par Jésus à S. Faustina Kowalska). La prière est communion avec Dieu, accueil de Sa Parole, vénération de Sa Présence, élévation au Père en Jésus. Il ne suffit pas de prononcer des mots s'ils ne se traduisent pas

en vie -(Is 1, 11-17; Mt 7,21). Jeûner est sobriété de vie, et donc aussi abstinence de nourriture, renoncement au superflu, à tout abus, à toute injustice. Jeûner c'est défaire les chaînes injustes, renvoyer libres les opprimés, briser tous les jugs; c'est partager le pain avec l'affamé, héberger qui n'a pas de maison, vêtir qui est nu (Is 58, 6-7).

Priez pour que Jésus naisse dans tous les coeurs, particulièrement en ceux qui ne le connaissent pas. C-à-d.: préparons Noël. Préparons-nous à accueillir Jésus en nous, à le recevoir en vérité, comme Il est et non comme nous l'imaginons, nous. Accueillons-le pour que notre souffrance soit achèvement dans notre chair de ce qui manque aux souffrances de Christ (Col. 1, 24), parce qu'en passant avec Lui par la vallée de larmes nous la changerons en source d'eau vive (Ps. 84 (83), 7). Accueillons-le pour que tout en nous, joie et douleur, santé et infirmité soit offert au Père en Jésus. Nous serons ainsi, comme Marie nous le demande, amour, joie et paix dans ce monde sans paix. Être amour, être joie, être paix; il ne suffit pas de parler d'amour, de joie, de paix. De ces mots le monde est plein; par contre ce qui est rare, c'est de rencontrer des personnes qui soient elles même amour, joie et paix. Mais c'est possible, c'est à notre portée et aujourd'hui plus que par le passé parce que Marie vient pour cela à Medjugorje, parce qu'aujourd'hui Elle nous assure qu'Elle est avec nous et qu'Elle intercède auprès de Dieu pour chacun de nous. Laissons-nous pénétrer de l'Esprit de Dieu qui intercède déjà avec insistance pour nous avec des gémissements inexprimables (Rm 8, 26) et devenons témoins et porteurs de l'amour de Jésus, de Sa paix (Lc 2,14; J.14, 27) de Sa joie (Lc 2, 10). Si seulement nous désirions ceci avec tout notre coeur, avec tout notre esprit, avec toutes nos forces comme nous serions différents, nouveaux, beaux nous mêmes et comme tout changerait autour de nous! Que ceci soit notre cadeau de Noël pour qui nous aime, pour qui est près ou loin de nous, pour qui nous est hostile, pour celui qui est dans la maladie ou dans la souffrance et Marie portera ce cadeau aussi à celui que nous ne connaissons pas, et qui attend avec impatience la révélation des fils de Dieu (Rm 8, 19).

Paix et joie en Jésus et Marie.

Nuccio Quattrocchi

Message de la B.V.Marie le 25 décembre 2003:

" Chers enfants, aujourd'hui encore je vous bénis tous, avec mon Fils Jésus dans les bras, et je vous L'apporte, Lui qui est le Roi de la Paix, pour qu'Il vous accorde sa paix. Je suis avec vous et je vous aime tous, petits enfants. Merci d'avoir répondu à mon appel " .

Le Roi de la Paix

Il viendra nous visiter d'en-haut, le soleil qui se lève pour illuminer ceux qui sont dans les

ténèbres et l'ombre de la mort, pour diriger nos pas au chemin de la paix (Lc 1,78-79). C'est ce que proclame Zacharie dans le cantique du Benedictus. C'est un très long chemin, commencé il y a 2.000 ans, et pourtant bref, comme la vie d'un homme. C'est un chemin difficile et ardu, mais c'est celui qu'inaugure le Fils de Dieu, et sa visée c'est Dieu.

Quelle lumière dans le monde à partir de cette venue de Jésus! Et si les ténèbres persistent encore, n'aie pas peur, accueille l'invitation du prophète à Jérusalem: Lève-toi, revêts-toi de lumière, parce qu'elle vient ta lumière et la gloire du Seigneur brille sur toi. (Is.60.1). Nulle peur, nul doute; l'histoire du monde est dans les mains de Dieu. Arc, épée et guerre seront éliminés (Os.2,20), la blessure causée à la nature par le premier péché sera cicatrisée; le loup demeurera avec l'agneau. (Is. 11,6)

Debout, lève-toi, revêts-toi de la vraie lumière, celle qui illumine tout homme (Jn.1,9). Peu importe que tu sois en pleine forme ou cloué dans un lit de souffrance; peu importe que tu sois pieux et dévot ou rebelle et enfoncé dans le péché; accueille Sa lumière, ouvre-toi à Son amour et la gloire du Seigneur brillera en toi et sur toi. Ne crains pas, Dieu est avec toi; depuis la nuit de Noël, il est, lui, éternellement présent dans l'homme (le Pape le rappelait encore récemment). Accueille-le en toi; accueille-le pour en faire don à tes proches, comme au monde entier. Le Royaume passe par toi, a besoin de ta foi, de ta disponibilité, de ton fiat au Père, avec Jésus pour modèle.(He.10,7-9; Mc 14,36), avec Marie pour modèle (Lc 1,38). Accueille Jésus et la voie de la paix sera brève pour toi et moins longue pour l'humanité. Il est le Dieu-enfant que Marie t'apporte en cadeau: aujourd'hui je vous bénis tous avec mon Fils Jésus dans mes bras et c'est Lui que je vous porte, Lui, Roi de la Paix, pour qu'Il vous donne sa paix.

La paix que le monde cherche, mais qu'il ne connaît pas et ne peut donner, elle est là, à la portée de tous; elle est dans l'Enfant que Marie tient dans ses bras et nous offre encore. Il est notre paix. Il n'y a pas besoin d'être puissant pour la recevoir; au contraire, il lui est plus facile d'être reconnue et accueillie par ceux qui sont sans pouvoir dans le monde; ceux qui vivent en marge de la Société, comme jadis les bergers. Elle veut seulement la bonne volonté, une volonté ouverte à Sa Volonté, orientée vers Lui (Lc 2,14). On ne peut accueillir la paix sans accueillir Jésus.. C'est pourquoi la paix est encore aujourd'hui si difficile et si précaire. Il faut le courage des choix décisifs, il faut être bien conscient que la paix qu'il nous donne n'est pas la convivialité pacifique que l'on cherche, mais une épée qui sépare le fils du père, la fille de la mère et d'autres encore (Mt. 10 34-39). Et pourtant la paix est possible et juste, nous rappelle le pape. La nuit est avancée, le jour est proche; rejetons donc les oeuvres de ténèbres et prenons les armes de lumière.(Rm 13,12).

Laissons-nous convertir par Dieu-enfant que Marie tient dans ses bras; tout enfant est une nouveauté de vie et Jésus est la nouveauté de la Vie de Dieu dans l'homme. Devant un enfant s'évanouit toute grandeur humaine et tout se fait petit et immédiat; devant Jésus enfant, on comprend l'Amour de Dieu bien mieux que par toute saisie et sagesse humaines.

Noël n'est pas la fête de la consommation des pays riches de tout et pauvres de Dieu; il n'est pas non plus la ferveur religieuse ou le sentiment de bonté évoqué par la tradition. Noël c'est laisser grandir en nous Jésus, en pratiquant les béatitudes.(Mt 5)

N.Q.

"J'étais en prison, et vous m'avez visité"

Avec quelle éloquence résonnent ces mots de Jésus (cfr. Mt 25, 31-40), lequel se charge continuellement de toute situation de souffrance, de solitude, de privation et en partage le poids, devenant Lui-même motif de consolation et de réconfort.

Christ se fait prochain de qui se trouve immergé dans des conditions qu'il n'avait pas choisies: j'étais étranger, j'avais faim et soif, j'étais nu, j'étais tombé malade, j'étais en prison et continue la liste de l'évangile; une triste énumération qui indique les lieux où Jésus attend d'être visité par nous, en la personne de ceux qui, en quelque manière que ce soit, sont contraints de subir tout ceci.

Mais quand l'amour entre dans les plaies de la douleur humaine, il la transforme, la rachète et la rend source de lumière pour ce monde obscurci par l'égoïsme. C'est ainsi que des situations apparemment pénalisantes deviennent de vivants témoignages de salut.

Dans le numéro précédent de l'Echo nous avons publié les saluts d'un groupe de lecteurs, détenus de la prison de Bénévent (Italie). Nous continuons à leur donner la parole, pour connaître comment l'amour de Dieu et de Marie les a visité

"Chers amis de la Rédaction,

Au nom de tous je désire vous remercier d'avoir répondu à notre lettre ainsi que pour les images de l'Immaculée que vous nous avez envoyées. Je les ai distribuées dans toutes les cellules et tous ont été très heureux du message qui nous élève et surtout soutient notre espérance.

Je vous félicite pour votre travail fatigant, que vous déroulez avec une grande ténacité. J'ai connu votre magazine par hasard. Un dimanche pendant que je nettoyais la sacristie, mettant en ordre différents magazines, l'Echo se détacha de l'ensemble; quelque chose me poussait à le lire. Je le pliai parce que la garde me rappelait dans ma cellule et, après l'avoir lu, je le passai tout de suite à mes frères qui le trouvèrent aussi très intéressant. C'est pourquoi j'ai pensé à vous écrire.

J'écris ces mots à tous les lecteurs; je les écris en regardant la Reine de la Paix, vous voyant presque reflétés dans son regard de Mère. J'imagine les familles avec les visages de tant de conjoints et d'enfants. J'imagine des ministres du Seigneur et des personnes consacrées. J'imagine des adultes et des jeunes.

Comme il est beau de penser que l'icône de Marie lie beaucoup d'âmes dans le monde. Nous pouvons être fort lointains par l'espace, mais dans la prière nous sommes, avec le cœur, tous à ses pieds. Avec ses messages continus Marie nous invite à l'écouter. Elle veut pourtant notre fidélité, cette fleur qui vit dans les cœurs et qu'il faut nourrir avec persévérance. La foi est aussi une source de bonté qu'il faut cultiver pour qu'elle puisse prendre racine. Je me considère comme très chanceux d'avoir reçu l'appel à la valoriser et à en comprendre toute l'importance.

La Sainte Vierge reste à côté de nous à travers nos frères, par leurs attentions: elle nous parle, nous sourit. Si je suis seul cela veut dire que je peux offrir ma solitude au Seigneur

qui en fera un trésor pour les plus souffrants. Le Seigneur me demande cette patience, peut-être pour sauver beaucoup d'âmes qui ne croient pas: Dieu soit béni!

La vie, c'est espérer toujours, espérer contre toute espérance, prendre hardiment sur les épaules nos misères et ne pas nous laisser arrêter par les misères des autres; croire qu'il y a Dieu et qu'Il est un Dieu d'amour. L'amour libère l'homme de tout ce qui le rend esclave, seul l'amour fait respirer, croître, fleurir. Et c'est alors que notre vie devient bonheur même dans la souffrance, parce que nous vivons dans notre chair la beauté de vivre et de mourir.

Certainement, nous devons nous libérer de beaucoup de lest. Mais il y a des méthodes pratiques, il y a des routes, il y a des indications claires, il y a Marie qui nous appelle dans la "petite cellule" de notre âme. Mais sa voix est une petite voix silencieuse.

Dans ma vie j'ai connu beaucoup de dangers, j'ai souvent risqué la mort, en de nombreuses occasions. J'ai expérimenté dans la chair des miens, de ceux que j'aime - et donc dans ma propre chair - la méchanceté de l'homme, sa perversité, sa cruauté, son iniquité. Et j'en suis sorti avec une conviction inébranlable que ce qui compte c'est seulement l'amour.

Il y n'a qu'une seule tristesse: celle de ne pas m'être fait saint; pourtant je ressens fortement qu'avec l'amour de Jésus très miséricordieux on peut tout; nous sommes tous appelés à la sainteté.

Je vous salue avec le stylo et avec le coeur. Soyez sereins, tous. Ne perdez pas la route de la foi, de l'espérance: parlez à vous mêmes et aux autres; donnez force et vigueur spirituelle aux plus faibles. Vous mêmes en sortirez revigorés.

Que Marie, avec son sourire, illumine toutes vos maisons. J'invoque la bénédiction du Seigneur sur chacun de vous: paix et joie pour tous."

Ciro Antonio Bozzetti

(de la prison de Bénévent)

ET SI NOUS ECOUTIONS MARIE

La récente lettre du Pape Jean-Paul II sur le Rosaire de Marie (RVM) voudrait relancer la pratique de cette prière en lui donnant tout son sens: elle est orientée vers le Christ, elle est prière de l'Eglise. Elle ne prend pas Marie pour une déesse de substitution, dont la proximité maternelle compenserait la rigueur d'un Dieu lointain. Le Rosaire n'est pas non plus une prière individualiste ou réservée à la dévotion privée de certains groupes sensibles aux traditions mariales. Le Rosaire doit s'intégrer dans la prière de l'Eglise qu'il accompagne et qu'il soutient.

Mais quelle urgence y a-t-il à vouloir impliquer toute la communauté chrétienne dans une redécouverte du Rosaire? Evêques, prêtres et diacres, agents pastoraux, personnes consacrées, familles, malades et personnes âgées, et vous les jeunes, à tous le Pape s'adresse: "Que mon appel ne reste pas lettre morte!" (§ 43). Le Pape voit dans l'année qu'il propose de consacrer au Rosaire (d'octobre 2002 à octobre 2003) l'occasion d'un affermissement de la ligne tracée dans son texte écrit "Au début du nouveau millénaire" (MNI) : " Ce faisant, je n'entends pas alourdir, mais plutôt unir et consolider

les projets pastoraux des Eglises particulières. S'il est découvert dans sa pleine signification, le Rosaire conduit au coeur même de la vie chrétienne, et offre une occasion spirituelle et pédagogique ordinaire particulièrement féconde pour la contemplation personnelle, la formation du Peuple de Dieu et la nouvelle évangélisation (RVM § 3) "

Trois perspectives que nous pouvons faire nôtres.

REPARTIR DU CHRIST AVEC MARIE

Si nous commençons par contempler, si nous commençons par écouter Il ne s'agit pas de se concentrer pour être plus présent à une rencontre, un travail, voire un temps de prière. En régime chrétien, nous avons plutôt d'abord à nous décentrer de nous, à nous recentrer sur celui en qui toutes choses trouvent leur origine et leur fin, et peut-être aussi nos projets pastoraux. La prière chrétienne, la vie chrétienne, ne sont autres qu'un déploiement aujourd'hui de la parole et des gestes de Jésus. C'est avec lui que nous devons être en contact permanent. Toute la réalité humaine doit être incorporée à son amour divin.

Il s'agit là d'une oeuvre mariale. Marie est ce petit point d'humanité tout offert à Dieu qui seul agit : Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole. Elle peut alors dire aux serviteurs de la noce : Faites vous aussi selon sa parole, faites tout ce qu'il vous dira. Marie contemple, Marie écoute, Marie adore. Marie nous provoque à réaliser une qualité de présence intérieure, attentive aux désirs et à l'oeuvre de Dieu.

Quand nous commençons notre journée, quand nous nous retrouvons au travail, en réunion, saurons-nous ouvrir nos cours tout d'abord à la présence du Seigneur déjà là? La prière du Rosaire nous entraîne à donner du temps et de l'attention à la contemplation des mystères du Christ, à l'écoute de son Souffle. Que d'énergie enfin mieux employée, que de gaspillage évité ! Nous nous habituons à nous abreuver à l'unique Source, et nous lui permettons d'irriguer la terre de nos cœurs, si souvent desséchés.

"JESUS CROISSAIT EN AGE, EN SAGESSE ET EN GRACE (Luc 2, 52)

Deuxième perspective ouverte grâce à la prière du Rosaire : la formation du Peuple de Dieu. Nous faisons de beaux efforts pour que tous les chrétiens puissent s'approprier les richesses de la Bible, de la Tradition et de la recherche chrétienne. Mais tout cela peut rester extérieur à l'âme. Nous savons, mais nous ne connaissons pas d'une connaissance vitale, amoureuse. J'ai vu le cas d'un prêtre spécialiste de la Bible, qui a abandonné son ministère après une dizaine d'années de sacerdoce et d'enseignement: il estimait avoir rendu à l'Eglise le service qu'il en avait reçu; en fait, il n'avait jamais " cru " à ce qu'on lui disait, à ce qu'il avait enseigné.

Dans la maison de Nazareth, Marie est occupée à accompagner la croissance humaine du Christ Elle peut nous éduquer et nous modeler avec la même sollicitude, jusqu'à ce que le Christ soit " formé " pleinement en nous [(Ga 4, 19)§15] . Le grand désir de l'Apôtre vis-

à-vis des premiers chrétiens est un désir d'enfantement, il accouche en quelque sorte des jeunes communautés. Mais s'il peut leur donner naissance, c'est qu'il est intérieurement habité par l'âme mariale de tous ceux à qui Jésus lui-même confie d'être son frère, sa soeur, sa mère. Ce n'est pas une façon de parler, c'est la réalité même de la transmission de la foi.

La prière du Rosaire nous donne de communier à la vie de Jésus que nous voulons voir grandir en nous et dans nos frères. " De même que deux amis qui se retrouvent souvent ensemble finissent par se ressembler même dans la manière de vivre, de même, nous aussi, en parlant familièrement avec Jésus et avec la Vierge, par la méditation des Mystères du Rosaire, et en formant ensemble une même vie par la Communion, nous pouvons devenir, autant que notre bassesse le permet, semblables à eux" (§ 15).

ANNONCER LE CHRIST AVEC MARIE

La prière du Rosaire est particulièrement féconde pour la nouvelle évangélisation.

L'apostolat est un enfantement. Sans cette perspective mariale, nous éviterons difficilement de faire du Christ un message et de l'évangélisation un endoctrinement. Or, le Pape le répète : Non, ce n'est pas une formule qui nous sauvera, mais une Personne, et la certitude qu'elle nous inspire: Je suis avec vous! Il ne s'agit pas alors d'inventer un nouveau programme. Le programme existe déjà: c'est celui de toujours, centré sur le Christ lui-même, qu'il faut connaître, aimer, imiter (NMI §29).

Marie nous empêche de faire du christianisme une abstraction. "Une abstraction n'a pas besoin de mère", confiait le théologien Karl Rahner au Cardinal Suenens. Nous prêchons, en effet, "ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché, le Verbe, la Parole de Vie" (1 Jn 1, 1-2). La Parole de Dieu silencieuse à la crèche et sur la croix, toute livrée à la foi docile d'une femme, figure et mère de l'Eglise: la Parole de Dieu enfant et crucifié, la Parole de Dieu qui n'est qu'Amour.

Nous devons nous laisser enfanter par l'Esprit dans la foi de Marie et devenir Bonne Nouvelle pour le monde. Ainsi seulement, notre prédication aura un sens, notre annonce sera chrétienne. L'Esprit Saint non plus n'est pas une abstraction: quand il souffle à Lourdes ou au Cénacle de Jérusalem, semblable à un bruit comme un coup de vent, il fait apparaître, au creux de nos ténèbres et de nos peurs, un visage de lumière, il donne des langues de feu.

Une Eglise mariale, une Eglise modelée par sa confiance en Marie, sera une Eglise de pauvres et de petits, au coeur brûlé par le feu de l'Amour, une Eglise qui communique seulement la grâce reçue, le Don de Dieu.

P.JEAN-MARIE CABES, mariologue et professeur au Séminaire catholique de Tarbes, a dirigé durant de nombreuses années 'l'Ecole de l'Evangile' à Lourdes. Il a fondé ensuite la Communauté mixte "Notre Dame de l'Aurore", (rameau apostolique de la Communauté monastique de Jérusalem) dont le siège est à Ossun - à quelques kilomètres de Lourdes -

où il vit actuellement.

Prêtre et pèlerin à Medjugorje

Nombreux sont les prêtres qui, se rendant à Medjugorje, reçoivent une grâce nouvelle qui les aide à approfondir leur ministère sacerdotal et peut-être aussi à en redécouvrir des aspects qu'ils avaient un peu négligés, suite à un excès de travail dans les paroisses, les sanctuaires etc...

Voici le témoignage d'un prêtre à qui nous voulons rendre hommage, quelques jours après sa mort, une mort qui a surpris les gens, mais que Dieu avait sûrement prévue pour ce temps, comme couronnement d'une vie sacerdotale pleine d'allant et d'enthousiasme.

Don Mario Cortellezzi, recteur du sanctuaire du Sacro Monte de Varese (I), décédé le 24 novembre dernier, anniversaire du décès du P. Slavko, raconte:

"Je suis allé à Medjugorje parce que, à vrai dire, Medjugorje est d'abord venu à moi.

Plusieurs fois, en effet, les voyants: Marija, Mirjiana, Jakov étaient venus au Sacro Monte de Varese. Je me suis donc senti, d'une certaine façon, "invité" à aller personnellement dans cette "terre bénie"; ou plutôt on peut parler d'appel, de convocation.

Une fois arrivé à Medjugorje, j'ai trouvé ce que je pensais trouver, c'est-à-dire un climat de prière intense. Une prière qui s'exprime par le silence plus que par des cantiques: un silence qui parle, un silence profond qui veut dire que l'on est saisi, voire ravi par un événement que l'on ne voit pas, mais que l'on sent présent.

Un des points qui m'ont le plus impressionné, c'est le naturel avec lequel s'expriment les voyants, en particulier Marija. Parlant avec elle après une apparition on a la certitude que quelqu'un vient de lui parler juste avant: un visage souriant, un visage parlant qui te dit que quelque chose vient de se passer, qu'elle te raconte ce qu'elle a vu, ce qu'elle a expérimenté. Oui, le naturel dans la façon de s'exprimer est une garantie. J'avais peur de trouver des personnes compliquées, des personnes affectées de "mysticisme", qui se donnent des attitudes de voyants; ce qui m'aurait mis en défiance.

Les fruits que j'ai trouvés à Medjugorje sont très nombreux, mais les arbres fruitiers ont surtout besoin d'un climat pour croître et le climat le plus extraordinaire que j'ai trouvé est celui des adorations nocturnes. Le silence, le chant enveloppant, l'attention de chacun pour ne pas créer du dérangement aux autres: tout cela signifie que les adorateurs sont vraiment pris, que - sans voir - ils ont la sensation très nette d'être en contact avec Quelqu'un.

Puissent nos moments de prière avoir toujours cette qualité!

Un second fruit très précieux, c'est l'expérience au confessionnal. Là on a la preuve de tout ce qui se passe, une garantie de la vérité, parce que, quand une expérience religieuse passe à travers le confessionnal, cela veut dire qu'elle est vraie. Toutes les autres expériences religieuses qui s'auto-confessent et finissent par s'auto-absoudre, en voulant que tout le monde soit bon d'un seul coup, portent au-dedans d'elles-mêmes le signe de la fausseté.

Oui, dans les confessions on sentait un climat de disponibilité, de désarmement: des âmes désarmées face à la miséricorde du Seigneur. C'est beau de se trouver devant des gens qui reconnaissent leurs erreurs. Et c'est ce qui confère la beauté au ministère du confesseur, parce qu'il a vraiment la sensation d'être un père que ses fils réjouissent. On expérimente

toute la bonté et la joie du Seigneur qui donne son pardon. C'est une sensation qui ne se vit pas autant, même dans la Messe.

Mais les fruits ne se limitent certes pas à Medjugorje. Au Sacro Monte passent des gens qui ont trouvé là-bas le chemin vers Dieu. C'est ici qu'ils se réunissent le samedi matin, sans pancartes, sans étiquettes et, à leur manière de prier et de se confesser, on se rend compte que leur expérience de conversion a été authentique.

Un fruit personnel implique une confirmation: la relation 'Rosaire-Eucharistie. La Vierge et l'Eucharistie: j'avais déjà, depuis 10 ans, remarqué que les messes les meilleures au sanctuaire étaient celles du samedi matin, et je me demandais pourquoi. J'ai trouvé la réponse: elles sont précédées du rosaire entier.

J'ai compris que là où est Marie, là est l'Eucharistie. On ne peut pas célébrer la messe sans la Vierge. Dans cette messe du samedi, il n'y a rien de spécial, mais c'est une messe totale, une participation que je n'ai jamais trouvée ailleurs. Célébrer la messe avec Marie, avec le Coeur de Marie. La Vierge n'est pas prêtre, mais elle a le coeur sacerdotal. C'est là l'idée-force que j'ai au fond de moi".

Les lecteurs écrivent...

Sr Margate de Papouasie, Nlle Guinée- Mille mercis pour l'envoi de l'Echo de Marie.

Nous le distribuons aux membres des groupes du Rosaire et aux Légionnaires et il y en a beaucoup qui sont intéressés. Nous le communiquons aussi à nos populations dans les zones les plus reculées. D'ici peu, il y aura une rencontre où nous verrons comment faire pour vous envoyer une offrande. Dans l'intervalle, je vous demande de bien vouloir nous continuer l'Echo. Dieu vous bénisse pour votre fidélité, grâce à laquelle vous faites de mieux en mieux connaître notre Mère Céleste.

Père Joseph, de l'Inde. Soyez bénis, vous, éditeurs de l'Echo et tous ses lecteurs. Ma mission et ma personne ont tiré grand profit de la lecture de votre journal. A vous tous, grand merci. Je vous souhaite tous les biens et vous promets ma prière.

P. Domenico Dezzutto de Bet Shemesh, Israël. Je vous dis ma gratitude pour l'envoi régulier de L'Echo de Marie en diverses langues. Ici en Israël, il y a des travailleurs de bien des parties du monde. En particulier les Roumains vous remercient pour l'Echo, dans leur langue. Il y aurait grand besoin de l'Echo en russe pour un million et plus de travailleurs qui sont venus d'URSS ces dernières années. Parmi eux, plus de 300.000 sont chrétiens, mais sont abandonnés spirituellement et risquent de perdre leur foi. Je vous demande des prières pour eux.

Sr Bernadette de Plymouth, Angleterre. Quelle joie ce matin quand m'est arrivé L'Echo! Il me tarde toujours qu'il arrive pour le lire et "le prier". J'aime tant lire les réflexions du P. Tomislav: publiez-en le plus possible, s'il vous plaît. Que Dieu vous bénisse tous!

Sr Séraphine de France. Un grand merci pour toutes les merveilles que contient votre petit journal. Que Dieu vous bénisse!

Vincenza Manca de Milan, Italie. Quand je reçois l'Echo,, mon coeur s'ouvre comme si un

rayon du Saint-Esprit remplissait mon coeur et ma maison. Je suis seule, pauvre, vieille et malade, ma famille m'a abandonné, mais Dieu, non! J'ai confiance en la Sainte Trinité, en la Sainte Famille et en la volonté de Dieu. Je l'aime par dessus tout; c'est pour cela que j'accepte tout de ses mains. Vous ne pouvez pas imaginer la joie que j'ai à recevoir l'Echo. Je voudrais vous donner davantage, mais c'est l'obole de la veuve que le Seigneur multipliera. Je vous souhaite tous les biens et que le Seigneur et la Vierge Sainte vous combent de leur grâce.

Sr M. Consolata du Japon. Je suis une lectrice du Japon, Je lis votre Echo depuis près de 15 ans. Merci pour votre envoi régulier à cette missionnaire laïque qui fait partie des Néocathécuméniaux. S'il vous plaît, continuez à prier pour nous et pour que le Seigneur envoie des ouvriers à sa vigne, et nous prions pour vous.

P.J. di Prinzio du Japon. Je suis Salésien, missionnaire au Japon depuis 50 ans. Je vous salue et vous remercie de tout coeur pour l'envoi de L'Echo de Marie que j'emploie beaucoup pour les prédications et la direction spirituelle.

Elisabeth Gilshenen d'Australie. Je vous prie d'accepter ma petite offrande pour votre sainte et merveilleuse publication.

M.C. Zaffi de Rios.d'Argentine. Dieu ne fait rien au hasard. Par son amour, j'ai eu la grâce de connaître et de lire un exemplaire de votre petit journal. Que de richesses spirituelles il contient! Notre groupe de prière voudrait le recevoir régulièrement. Que Dieu vous donne plein de grâces célestes!

Jenny Fish d'Australie. Grand merci pour l'envoi de l'Echo qui apporte tant de joie quand il arrive. C'est une grande source de nourriture spirituelle.

Mary Murton d'Ecosse. Ca nous fait tant plaisir de recevoir votre petit Echo. J'en envoie des copies à des prêtres en Sierra Leone et en Tanzanie qui l'apprécient énormément. Pour quelques-uns d'entre eux, Echo est un des rares journaux religieux qu'ils reçoivent et certains l'emploient pour leur prédication. Dans notre "groupe de Medjugorje" il y a encore une non-catholique. Les 3 autres non-catholiques, moi comprise, sont devenus catholiques. Que Dieu vous bénisse, vous et votre travail!

Maura et Michael Dalton d'Angleterre. Merci pour l'Echo et pour le travail que vous faites. Que la Gospa vous comble tous de ses bénédictions!

Lorraine Shonaman du Canada. En vous envoyant mon offrande je vous remercie pour L'Echo que vous m'envoyez. Je le lis comme si c'était une prière et la Vierge touche mon coeur pendant que je le lis. Grâce à l'Echo, ma vie spirituelle est décidément enrichie.

Phyllis Grimshaw d'Australie. Merci pour l'Echo. Je vous envoie mon offrande comme signe d'amour et de gratitude pour toutes les grâces et bénédictions que je reçois de la Reine de la Paix.

Manuel Ruiz Martin de Séville, Espagne. Grand merci pour L'Echo. Puisse Marie Reine de la Paix obtenir la paix pour nos coeurs et pour le monde qui en a tant besoin.

Sr Blandine, de France. Je veux vous remercier beaucoup pour l'Echo que je reçois régulièrement.

Teresa Fazu Soldevilla d'Espagne. Je vous suis très reconnaissante pour votre Echo de Marie et pour le bien qu'il me fait. Il m'aide beaucoup dans le dur chemin de ma vie.

A.M. de Roman, Roumanie. J'ai 35 ans et je suis malade depuis 7 ans. J'ai trois enfants et

bien des difficultés. Je ne peux plus aller à l'église qu'avec l'aide de mon mari. Je vous prie de m'envoyer encore l'Echo qui est pour moi une vraie médecine.

I.S. de Borod. Roumanie. Je remercie la Sainte Vierge et vous aussi pour l'Echo J'en ai grand besoin et il me donne tant de joie. L'année passée, j'ai réussi à aller à Medjugorje et j'ai éprouvé un grand bien dans ma condition de handicap. Je veux parler à tous de la Sainte Vierge.

Le don de Sa présence

"La présence de Marie est une grande grâce" affirme DON GABRIELE AMORTH, commentant un message mensuel de la Sainte Vierge dans une rencontre de prière à Rome.

"Actuellement il y a dans le monde beaucoup d'apparitions mariales. Un de mes amis, dénombrant les plus connues et celles qui le sont moins, en compte environ une centaine dans les cinq continents, même si les sanctuaires les plus célèbres drainent vers eux une plus grande affluence. Désormais, parmi les lieux les plus célèbres nous pouvons compter Medjugorje, en raison de la fréquence et du nombre de pèlerins qui s'y rendent.

Marie nous rappelle avec insistance au don de sa présence au milieu de nous. Elle est toujours mère, maîtresse et reine. Elle nous présente un modèle à imiter: Elle-même.

Imiter Marie: seulement ainsi nous comprenons ce cadeau, un cadeau immense qui met en crise - dirais-je - les autorités ecclésiastiques.

Comment pourrait-on approuver une suite si longue d'apparitions, presque jamais vérifiée dans le passé?...

Il est compréhensible que tant que durent les apparitions mariales l'autorité ecclésiastique ne peut pas se prononcer; elle s'est par contre prononcée sur ce concours de fidèles à Medj., en disant que ce lieu est un véritable sanctuaire et que les pèlerins qui s'y rendent ont le droit d'avoir une assistance religieuse, selon leurs nécessités: confessions, sermons et de nombreuses conférences, exercices, congrès. Toutes les années - et ce depuis cinq ans - se tient à Medj. la retraite des prêtres, qui fut conçue et dirigée par p. Slavko.

Par sa présence, Marie désire nous porter à Jésus. Comme c'est beau: par Marie à Jésus par Marie on arrive à Jésus, parce que là où est Marie, il y a sûrement aussi Jésus; donc nous cherchons Marie pour trouver Jésus.

C'est très beau aussi le début du second chapitre de l'évangile de Jean, celui des noces de Cana, quand il déclare qu'à Cana était présente aussi Marie; et Jésus s'y rendit avec ses apôtres; un peu comme si Marie était un aimant qui attire Jésus à lui; et Jésus se sert de Marie pour attirer à Lui les âmes."

(d'un enregistrement)

ECHO FETE SES 20 ANS !

A ceux qui lui demandaient sans cesse de parler des événements de Medjugorje, don

Angelo Mutti, curé de Villanova Maiardina et futur fondateur d'Echo répondait qu'il ne pouvait pas en raison de ses multiples engagements pastoraux. Ses refus pourtant laissaient apparaître un profond désir de satisfaire une telle insistance, comme il l'a fait depuis, car il était très attentif à ces apparitions.

C'était l'été 1984. Depuis quelques mois, don Angelo connaissait la spiritualité de Medjugorje, suite à ses deux tout premiers voyages dans cette terre bénie, avec ceux qui prenaient un même cheminement de foi. Ses séjours en ce lieu furent très riches de grâce et confirmèrent ses choix de vie. La première activité relative à l'Echo a coïncidé avec les informations fournies par don Angelo au journal local, relatives à Medjugorje pour rectifier les dires que publiait la presse à l'encontre de la vérité. Ces informations, qui constituent en fait les premiers numéros d'Echo ont été le début de ce nouveau chemin de foi qui allait par la suite réunir tant de personnes, sauvegarde et continuation de cette oeuvre de Marie, comme il aimait l'appeler.

Echo est né pour maintenir vive une illumination reçue, qui devait être conservée avec soin, fruit d'une grâce extraordinaire de la divine miséricorde qui se sert de la Mère pour secourir ses fils dans le besoin . Au début il était distribué à un petit nombre de frères dans la foi, parce que don Angelo n'a jamais fait de propagande pour le journal, mais ne l'a donné qu'à ceux qui le voulaient vraiment. Malgré tout, la demande allait grandissant et les endroits où le journal était attendu devenaient de plus en plus nombreux. La diffusion progressait de façon étonnante, et rapidement atteignit même des pays lointains.

C'était surprenant que ce journal, si modeste dans sa présentation typographique, pût créer une telle communion entre des lecteurs nombreux de divers continents, lui qui sortait d'un petit trou perdu et qui ne disposait que des moyens les plus modestes (au début, une vieille machine à écrire et une ronéo surannée pour l'édition). Il fallut bien pourtant ensuite, outre la rédaction elle-même, avoir une secrétaire, une imprimerie, des auteurs d'articles, des spécialistes de l'expédition, des volontaires pour la distribution, des traducteurs, tous éléments indispensables à la production de l'Echo qui ont été et sont encore, fruits d'interventions providentielles.

Don Angelo aimait rappeler que la prière et la foi étaient le soutien puissant de ce journal, faisant allusion non seulement à lui-même et à ses collaborateurs, mais aussi à tous les lecteurs d'Echo, en tant que membres d'une grande famille qui prie.

Don Angelo s'est consacré à la rédaction d'Echo jusqu'à la veille de sa montée au ciel, en l'année jubilaire 2.000. Dans les derniers temps de sa vie terrestre, alors que la maladie s'était manifestée dans toute sa gravité et que toute son attention était tournée vers le ciel, il rappelait que le journal ne devait pas finir avec lui, mais pouvoir continuer avec les personnes qui avaient partagé cette spiritualité et qu'il trouvait en particulier, dans la Communauté Kraljice Mira..., famille préposée à la préservation et continuation de cette oeuvre de Marie, comme il aimait l'appeler.

Ainsi Echo, même après la mort de son fondateur, a continué d'être régulièrement distribué pour répondre aux nombreuses et continuelles demandes. C'est là qu'on se rend compte qu'elles étaient vraies les paroles de don Angelo quand il disait que ce n'était pas à lui, mais à la Vierge de suggérer le contenu d'Echo et de pourvoir à son maintien et à sa diffusion. C'est pour cela que nous sommes convaincus que Marie, inspiratrice d'Echo,

accomplit son oeuvre, même dans le modeste service de ce journal qui, depuis 20 ans, grâce à la prière et à la foi de ses collaborateurs et lecteurs, veut contribuer à la réalisation de son plan de salut.

Restons donc vigilants dans la prière, parce que c'est seulement ainsi que Echo pourra être un instrument vivant dans les mains de la Vierge. Certainement, de là-haut don Angelo nous bénit et intercède pour nous tous. Remercions le Seigneur de nous avoir donné un tel prêtre, si ouvert à sa grâce et remercions-le aussi pour tous ceux qui, avec la prière et le don de soi, donnent vie à ce journal.

Pietro Squassabia

L'importance du coeur dans les messages de Marie

La Reine de la Paix nous appelle, dans la plus grande partie des messages donnés depuis le début des apparitions jusqu'aujourd'hui, avec une insistance spéciale, presque martelée, à mettre au centre de notre chemin de conversion, le renouvellement radical du "coeur". "Allez jusqu'au coeur. Les mots ne sont pas suffisants. Allez jusqu'au coeur". (Mess. 25-12-83), "Mes enfants, je veux réaliser de grandes choses à votre égard, mais la porte de votre coeur est rouillée et ne se rouvre plus. Enlevez la vieille porte de votre coeur et, par la conversion, construisez-en une nouvelle. C'est ainsi que Jésus entrera dans vos coeurs". (Mess. 09-06-84).

Mais pourquoi en ce moment où, plus que jamais, l'approche rationaliste semble être devenue l'instrument exclusif de la vérité, même sur le terrain spirituel et théologique, Marie fait-elle justement du "coeur" le lieu décisif du salut de ses fils et de l'univers? C'est ce qu'Elle révèle clairement dans maints messages baignés de tendresse maternelle, qui sont le reflet authentique du Coeur du Père: "Je veux que vos coeurs soient unis au mien, comme le mien est uni au Coeur de Jésus" (Mess. 01-04-84), et encore plus explicitement": Je veux que mon Coeur, le Coeur de Jésus et votre coeur se fondent dans un unique grand coeur d'amour et de paix" (Mess. 25-07-99).

C'est cela en effet, la vraie réalisation de l'oeuvre du salut que Dieu veut accomplir en chacun de nous, et à travers nous, dans des multitudes d'âmes et, en réalité, croyez qu'Il a joint notre réponse à l'appel qu'Il nous adresse en ce temps, grâce à la Reine de la Paix. Mais quelle est cette réponse d'amour que Marie attend de nous? Quelle est la clef décisive capable de nous introduire si efficacement aux trésors de grâce présents dans le coeur du Père? Quel est ce chemin spirituel (peut-être scandaleusement trop simple aux yeux de beaucoup d'adeptes d'un certain rationalisme théologique diffus) vers lequel Elle nous appelle avec tant d'insistance?

C'est la décision de "donner notre coeur à Dieu pour être remplis de Son amour" (Mess. 25-05-1999). Mais l'amour de Dieu est l'amour sacrifié! C'est cette qualité spéciale d'amour qu'il a révélée pleinement dans l'offrande totale de Son Fils pour le salut du monde. Donc la clef d'or que Marie nous apporte afin que notre coeur s'unisse pleinement

au tourbillon brûlant de l'amour trinitaire, pour qu' "une source de vie jaillisse de notre coeur" (Mess. 21-10-1983) et que notre existence soit, d'un coup, entièrement régénérée et transfigurée dans la lumière des "cieux nouveaux et de la terre nouvelle", cette clef n'est autre qu'une libre décision d'offrir sans conditions notre vie à Dieu, par les mains et le Coeur Immaculé de la Mère, pour le salut des frères et de l'univers entier.

Dans de nombreux messages, la Vierge nous invite et avec force, à enraciner dans son Coeur Immaculé toute prière, tout acte intérieur et extérieur du culte envers Dieu, pour les purifier de tout dévotionisme rituel, afin qu'en eux soit imprimé le sceau de l'amour" (Mess.06-01-1984). Ce n'est que de cette façon qu'ils pourront devenir vraiment "sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu"(Rm.12.1)

Marie nous invite aussi, de façon spéciale, à retrouver dans le fond de notre coeur, consciemment ouvert pour accueillir la vie et l'amour de Dieu, cette image du Fils qu'il a, Lui, imprimée de manière indélébile en nous, "avant la création du monde" (Eph. 1,4). Cette image, le mystère pascal du Christ l'a rendue de nouveau vivement active et efficace dans les coeurs, jusqu'à faire de toute prière, de tout sacrifice offert, de toute action liturgique, une rencontre authentique, palpitante, joyeusement nuptiale, grâce au mystère de la présence vivante de Dieu en nous. "Chers fils, aujourd'hui je désire vous exhorter à ouvrir votre coeur à Dieu, comme s'ouvrent les fleurs au printemps, à la recherche du soleil. Je suis votre Maman et je désire toujours que vous soyez plus proches du Père; qu'Il accorde à vos coeurs des dons de plus en plus riches...(Mess.31-01-1985). C'est pourquoi Marie nous exhorte: "Priez avec le coeur et, dans la prière, offrez-vous vous-mêmes à Jésus" (11-08-84). Ne priez pas seulement avec les lèvres. Il faut prier avec le coeur! Vous devez descendre dans les profondeurs et être complètement dans votre coeur" (Mess.23-09-1984); ... Toutes les prières sont bonnes et accueillies par Dieu, si elles sont faites avec le coeur" (Mess.03-09-1984). "...aujourd'hui je vous invite à commencer votre jeûne avec le coeur" (Mess.20-09-1984). "...même le chant et la prière...il faut mettre tout son coeur dans tous les chants" (Mess.10-11-84).

Avec son soin habituel du concret, la Vierge ne cesse pas de nous montrer le chemin pratique pour désencombrer le coeur de tout obstacle qui s'oppose à l'expérience vitale de la rencontre avec l'Epoux céleste:"...Vos inquiétudes, remettez-les consciemment entre les mains de Dieu. Rien ne doit vous troubler. Même les préoccupations et les distractions offrez-les à Jésus et ne cachez rien en sa présence. Cela, c'est la véritable prière du coeur" (Mess.10-11-1984).

Giuseppe Ferraro (à suivre)

Dans le mystère d'un baiser "Dans le premier mystère joyeux contemplons..."

Ainsi commence le livre de la vie de Jésus, imprimé sur les grains du saint Rosaire, séquence racontant les étapes fondamentales de l'existence terrestre du Fils de Dieu et qui aide à lire, avec plus de profondeur, sa mission chez les hommes.

Toutes les fois que nous le prions, c'est une aventure différente. L'Esprit-Saint nous révèle des détails nouveaux, encore jamais vus. A mesure que nous faisons glisser les Ave Maria, l'histoire redevient vie, actualité, en même temps que nous nous sentons soudainement agrippés et transportés dans les scènes évoquées: nous en éprouvons le climat, nous entrons dans les sensations et les sentiments des protagonistes, nous réussissons à comprendre ce qui se passe 'dans les coulisses'.

"Dans le premier mystère joyeux contemplons comment Marie et Jésus s'embrassent..." Non, je ne me suis pas trompé de mystère. Je sais bien que l'on contemple l'événement de l'Annonciation à Marie et son accomplissement virginal. Mais c'est justement à cette occasion que la Mère embrasse son Fils pour la première fois, en l'accueillant dans son sein. Elle L'embrasse avec sa volonté qui adhère à la proposition, elle L'embrasse avec son coeur envahi par l'Amour qui prend chair en Elle, elle l'embrasse avec son corps qui donne une place au germe divin.

C'est une étreinte enveloppante, cosmique - pourrait-on dire - parce que, dans cette étreinte si intime, Marie embrasse le créé et les créatures de tous les temps qui finalement, seront récapitulés dans ce bébé qu'elle vient d'accepter de concevoir l'instant d'avant. Nous ne pouvons pas pour autant nous arrêter là. L'histoire continue, et continue aussi l'étreinte qui s'élargit pour embrasser une autre mère et un autre fils.

Grâce à l'Esprit-Saint, Elisabeth et Jean sont enveloppés sans qu'ils s'y attendent dans cette tendre effusion d'amour, et ainsi les deux maternités s'unissent dans le même dessein de salut.

L'amour est ouverture, il est don et il ne peut rester fermé sur soi. Il est cette pure extase qui, par sa nature, a besoin de se communiquer aux autres, apportant la joie à qui le reçoit.. C'est justement dans ce baiser, d'une familiarité discrète, que naît le chant d'exultation qui sera répété de génération en génération, par la bouche de ceux qui craignent Dieu (cf. Lc 1,50).

Mais c'est dans le troisième mystère joyeux que l'étreinte se fait encore plus consciente et plus concrète: dans la nuit froide de Bethléem, contemplons comment Marie accueille dans ses bras le petit Jésus que, vierge, elle vient de donner au monde.

Quelle douceur, quelle émotion, quelle tendresse entre ces deux corps qui, en quelque sorte, s'agrippent l'un à l'autre: tu es la Terre fécondée, celle qui n'est pas abandonnée (cf. Is.62,4) à qui Dieu m'a envoyé pour que je la féconde, murmure le fils à la femme.

"Tu es le germe du tronc de Jessé pour lequel, nous, fils d'Israël, étions en attente, répond la mère à l'enfant.

Elle ne le garde pas pour elle. Elle n'en fait pas sa possession. Dans le quatrième mystère joyeux, Marie met dans les bras du prêtre officiant son premier-né, en fidélité à la loi de Moïse.

Et c'est ainsi que Jésus entre dans les bras de l'Eglise, non seulement de l'Eglise institutionnelle, mais aussi dans celle qui est faite de gens inconnus, de ce tout venant qui vit tendu vers l'avènement du Règne, dans l'humble ignorance de sa propre foi... Dans les bras du vieillard Siméon, le Messie donne son baiser à l'Eglise des petits, des sans nom, de ceux qui savent bénir Dieu parce que leurs yeux ont vu le salut préparé par Dieu à la face de tous les peuples, lumière pour illuminer les gentils et gloire du peuple d'Israël (cf. Lc

2,28-32).

Et nous voici arrivés aux derniers grains du Rosaire, juste à temps pour assister au baiser de Marie à Jésus, qu'elle retrouve parmi les docteurs du Temple après l'avoir cherché trois longs jours.

C'est un baiser de soulagement et de réconfort pour avoir retrouvé l'aimé de son coeur ((cf. Cant.3,2), c'est un baiser que Jésus rend avec enthousiasme, dans son désir de communiquer à sa Mère, la joie de sa première mission publique.

Il venait de prêcher aux docteurs du temps; finalement il avait commencé à parler du vrai visage de Dieu, un visage paternel et miséricordieux, un visage imprimé dans l'âme de chaque homme pour porter au monde entier Son baiser de paix.

Stefania Consoli

Se faire petits comme Dieu enfant

Nous sommes tous de retour d'un voyage en Terre-Sainte, en Palestine, et précisément à Bethléem, le berceau de Jésus, du Dieu enfant qui vient de renaître pour nous. Mystère qui se renouvelle ponctuellement, en se réactualisant; souvenir qui devient vie par la force de la Grâce et de la foi. Et ainsi tout en restant assis dans nos salons, nous avons voyagé, nous avons contemplé et adoré l'Emmanuel, représenté dans les crèches et dans les petits gestes d'amour qui accompagnent les festivités de Noël.

Mais pour le regarder dans les yeux, bien souvent nous avons dû nous courber, nous abaisser, parce que ce qui distingue le plus ce Roi nouveau-né, c'est justement sa petitesse... Puisant librement quelques réflexions d'un livre de Luigi Pozzoli (Eloge de la Petitesse. Ed. St Paul), nous allons tâcher de comprendre pourquoi Dieu, le grand Yahweh que les Israélites n'osaient même pas nommer, a décidé de se faire petit entre les petits...

L'évangile de la petitesse

Dans l'évangile il y a une prédilection évidente pour tout ce qui est petit. La petitesse, comprise aussi comme faiblesse, est vue avec une attention affectueuse qui traduit consentement et sympathie. Le petit, le pauvre, la petite semence jetée, le petit grain de sénevé sont toujours placés sous un regard bénissant, qui sait imaginer sous une insignifiance apparente, des potentialités secrètes et prometteuses.. Je pense à une phrase de Tagore: "Dieu se fatigue des grands règnes, jamais des petites fleurs".

Cette sensibilité particulière est surprenante surtout parce qu'elle s'oppose à la mentalité commune. qui ne voudrait apprécier et récompenser que ce qui est grand et apparent. Il peut même lui arriver d'avoir honte de la dimension de la petitesse, quand celle-ci se manifeste soit au niveau de la quantité soit à celui de l'efficacité.

Dans un monde qui se laisse de plus en plus gouverner par une logique de type mercantile, il ne reste guère de place pour tout ce qui peut avoir valeur dans une dimension sentimentale et symbolique. L'évangile au contraire offre une lecture de la réalité qui renverse nos critères d'évaluation. .

Ce qui est petit est grand.

Ce qui est faible est fort.

Ce qui est sans brillant est beau parce que la vraie beauté est strictement liée à l'amour. Le temple de Jérusalem était certainement une construction merveilleuse, par la majesté et la grandeur de ses formes, mais pour Jésus à un certain moment, il n'y avait rien là qui méritât une attention plus grande que le petit geste d'une pauvre veuve qui mettait dans la cassette des offrandes, ce rien qui était tout pour elle: geste sûrement plus beau que celui des autres qui se pavanaient avec leurs riches offrandes.

La petitesse et l'incarnation de Dieu

A Dieu on avait l'habitude d'attribuer les qualités qui appartiennent à la catégorie de la grandeur. Si on parlait de puissance, Dieu devait être le Tout-Puissant. Si on parlait de connaissance, Dieu devait être l'Omniscient. Dieu devait être toujours au-delà de la plus grande mesure. Noël a fait la preuve que Dieu est loin de ces humaines, trop humaines imaginations.

"Le Christ Jésus, bien que de nature divine, n'a pas retenu jalousement le rang qui l'égalait à Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même (Phil.2,3-7). Le texte parle de dépouillement, mais en grec l'expression est encore plus forte: c'est le terme kenosis qui veut dire anéantissement. Dieu, en Jésus, se vide de sa grandeur. Dieu se réduit, s'appauvrit. ...

Et, dans cette incarnation de Dieu en un bambin, qui ensuite fera des gestes d'esclave, il y a quelque chose qui émeut toutes les générations humaines: Dieu vient faire connaissance et se sentir apparenté avec tous les petits de la terre: les enfants, les malades, les marginaux, les impurs comme les publicains, les hérétiques comme les Samaritains, les sans patrie, les sans nom, les sans voix.

En Matthieu, cette solidarité est tellement grande que c'est justement à ces petits que Jésus semble vouloir assurer la révélation des secrets du Père, avec des accents pleins de tendresse et de stupéfaction. "Je te bénis, Père, parce que tu as caché ces choses aux sages et les as révélées aux petits". (Mt 11,25-30)

Qui est petit est léger.

Dieu a privilégié la petitesse parce que ce qui est petit est léger. A Noël Dieu s'est révélé comme un Dieu léger... L'expérience de tous les jours est vérifiée plutôt par la catégorie de la pesanteur. La possession, l'accumulation et, sur le plan du sentiment, l'arrogance et la présomption, n'ont-elles pas toutes une connotation de pesanteur oppressive?

Pesant, en particulier, est l'homme qui incarne l'esprit bourgeois et qui peut être présent dans n'importe quelle classe sociale de la terre. "La vie bourgeoise est basée sur la propriété, c'est-à-dire sur le sens de solidité du bien-être. La préoccupation du chrétien est d'être; le but du bourgeois est d'avoir. Quand le bourgeois dit: ma femme, mon automobile, mes terres, ce qui compte pour lui ce n'est pas la femme, l'auto et les terres, mais l'adjectif possessif qui pour lui prend chair".

Au contraire, qu'on pense à la légèreté à laquelle Jésus a éduqué ses disciples et les foules aussi: "Ne vous fatiguez pas avec des préoccupations inutiles..." Le petit, le pauvre c'est donc celui qui marche léger dans sa confiance, le sens du provisoire et la certitude de l'éternel.

Un Evêque philippin: "Je suis heureux ici, à Medj."

Mgr Jesus a Cabrera, évêque d'Alaminos (Philippines) est venu en visite privée, pour la première fois, à Medjugorje du 15 au 17 octobre 2003.

"J'ai entendu parler de Medj. par les revues et les témoignages des personnes venus ici précédemment" raconte le prélat. "A ce sujet je vais raconter un épisode qui me paraît intéressant. Je pense que c'était en 1990. Un groupe de Philippins étaient venus. Ceux qui viennent là sont des riches: il faut avoir de l'argent. Le prêtre qui les accompagnait, étant invité, ne devait rien payer, comme cela se passe aujourd'hui. J'ai grimpé, dit-il, sur le mont et j'ai demandé à la Vierge: "Il n'y a que les riches qui peuvent venir à Medjugorje. Et les pauvres, alors?" Et j'ai entendu forte et claire la réponse de la Vierge: "Je vais chez eux, je suis avec eux!" J'ai été très heureux d'entendre ça: la Vierge va chez eux.

Il y a une grâce pour ceux qui viennent ici, mais la Vierge va en personne chez les pauvres! La position officielle de l'Eglise des Philippines est identique à celle de l'Eglise de Rome: Medj. n'a pas été reconnu officiellement. Nous pensons que dans ce lieu beaucoup de gens sont poussés à une vie meilleure. L'Eglise n'empêche personne de venir ici et nombreux sont les Philippins qui y viennent. Nous voyons de bons fruits...Il n'y a pas de position officielle. Et pourtant notre vénération reste dans une ambiance raisonnable.

Je suis très heureux quand je vois que les gens prient davantage, reçoivent plus souvent la communion, viennent plus souvent à la messe, se confessent beaucoup et deviennent meilleurs. ...Je pense que tout cela est l'oeuvre de la Vierge. Et cela dit beaucoup. Faut-il peut-être attendre un miracle spectaculaire pour que l'Eglise reconnaisse Medjugorje? Des miracles, il y en a déjà beaucoup, beaucoup, bien des grâces se manifestent dans la vie des gens. Le fait que les gens s'approchent de Dieu est par lui-même un signe.

Comme prêtre, comme évêque, je me considère témoin de Marie. Je fais le travail de Marie; mon but c'est de conduire les gens à Jésus, de leur porter Jésus. Plus vif sera en moi l'esprit de Marie, plus vite je remplirai ma mission de prêtre et d'évêque.

Personnellement je me sens ici très, très heureux. Ce matin, de bonne heure, pendant que mes pèlerins dormaient encore, je suis allé sur la colline des apparitions. Il faisait très froid. Je ne connaissais pas le chemin et j'ai demandé à la Vierge de me le montrer. En marchant j'ai perdu mon mouchoir, mais j'ai trouvé une fleur. L'unique fleur le long du sentier! Je l'ai cueillie et quand je suis arrivé à la statue, j'étais ému comme un enfant. J'ai dit: 'Vierge j'ai une fleur pour toi'. Pendant ma prière j'ai éprouvé une paix profonde. La Vierge m'a fait comprendre que j'étais heureux parce que j'étais là. J'ai prié pour tous les hommes et, en particulier, pour les pèlerins de mon groupe. Eux aussi se sentent très, très heureux ici. Après la messe nous sommes allés tous ensemble sur la colline et c'était merveilleux de prier ensemble. Les jeunes ont aidé les plus âgés pendant la montée....C'est là une métaphore de notre vie sur terre: nous aider les uns les autres. Une fois arrivés,

quand nous avons vu la statue de la Vierge, c'était merveilleux.

Les messages qui viennent d'ici sont très, très actuels et s'adressent à nous tous. Je vois toujours la Vierge comme une messagère spéciale de Jésus. Elle veut que nous tous, vraiment tous, soyons saints. Voilà pourquoi elle fait des efforts particuliers pour arriver jusqu'à nous, pour nous aider, pour nous rappeler ce qu'il faut faire et comment arriver au Royaume. C'est là le signe de son grand amour pour nous tous. Cela nous montre combien la Vierge se préoccupe activement de nous et travaille à notre bien. Elle veut que nous soyons tous vraiment heureux et que nous obtenions la vraie paix.

J'agis comme instrument de la Vierge qui est apparue bien des fois et en bien des lieux. Les messages qu'elle nous donne viennent de Dieu lui-même. Elle nous dit de prier, que l'on peut mettre Dieu à la première place dans la vie...Voilà pourquoi il faut se convertir et tourner notre coeur, notre esprit, toute notre vie vers Dieu. Notre coeur est souvent lié aux choses matérielles comme l'argent, le pouvoir, etc... La Vierge nous dit qu'il faut apporter plus d'attention à ce que nous dit son Fils. La messe, l'eucharistie, la confession... Il faut davantage nous préoccuper des autres, faire des sacrifices, accomplir des oeuvres de charité envers le prochain.

Si nous écoutions mieux les messages de la Vierge, si nous aimions mieux Dieu et les autres, je crois que nous trouverions une paix véritable entre nous, d'où qu'elle puisse venir, parce que nos coeurs seraient plus ouverts, parce que nous nous accepterions et nous nous aiderions les uns les autres. Ainsi nous comprendrions que, à la fin des fins, nous sommes tous une grande famille, frères et soeurs. Nous sommes une même famille avec Dieu pour Père Que c'est beau de prier sincèrement Notre Père! C'est alors que nous comprenons que tout homme est notre frère ou une femme notre soeur que nous aimons. C'est cela que veut la Vierge...nous sommes tous le fruit de Sa mission: devenir une famille, une Eglise. Je me sens comme chez moi, comme si la Vierge m'avait dit: C'est ici ta maison. "

Du Bulletin de Presse

"Chers fils, vous devez consacrer vos coeurs à Jésus. Que ce soit Lui qui habite en eux et consacrez-Lui toute votre attention. Que Jésus soit votre paix. Qu'il vous guide dans le chemin du salut, dans son chemin. Que votre vie soit pleine de sérénité et de paix, de grâce et de bonheur. Faites en sorte que toutes vos difficultés vous portent à Jésus. Où que vous vous trouviez, cherchez toujours à conserver dans votre coeur l'espérance et l'amour. Le reste, Jésus s'en préoccupe ."

Nous rappelons ce message que la Vierge a confié à Jelena le 21 mars 1987 avec un autre que lui a donné Jésus lui-même, le 31 mai de la même année:

"... Commencez votre journée avec Marie, à genoux devant la croix et demandez la grâce et la lumière. Vous vous battez chaque jour contre la souffrance, parce que vous n'avez pas encore compris quelle sagesse il y a dans la souffrance. La croix vous donnera la lumière. C'est pourquoi accueillez-la et portez-la".

La beauté naît de la croix
de Jelena Vasilj

Pour l'homme il est impossible de vivre sans la beauté, parce que la beauté est partie intégrante de ce dont son esprit se nourrit. Déjà les anciens Grecs l'avaient compris, en plaçant le beau entre le vrai et le bon, comme une des trois catégories fondamentales qui, dans l'absolu, n'étaient attribuées qu'à Dieu.

Au cours de l'histoire, le concept de beau a subi beaucoup de métamorphoses; dans l'antiquité, on cherchait une beauté plutôt objective, ou, si l'on veut, une forme parfaite, comme dans l'art grec, puis dans l'art romain (on en a repris les thèmes à des époques postérieures, comme par exemple à la Renaissance). En réponse à cet absolu de la forme, on a aussi cherché à donner au beau un sens chrétien ou vertical qui, de quelque façon pût unir spirituellement les hommes à la beauté de Dieu. Ainsi, en Orient naquirent les icônes et en Occident toute la gamme du patrimoine chrétien de l'art.

Actuellement, même si sporadiquement jaillit quelque petite étincelle, le beau paraît subir une vraie altération, il faut même dire que désormais nous sommes loin de toute objectivité: le beau est devenu ce qui correspond à l'impression du spectateur (est beau seulement ce qui plaît!). Cela semble valoir non seulement pour l'art, mais pour toute la sphère de l'harmonie dans la vie de l'homme moderne. En fait, l'homme d'aujourd'hui semble avoir perdu tout point de référence en refusant de se conformer à Dieu qui est seul à être la beauté absolue.

Si par contre, nous entamons un discours positif sur la réalité de la beauté absolue, la route devient beaucoup plus épineuse.. L'apôtre Jean lui-même affirme que personne n'a jamais vu Dieu. Dans l'Ancien Testament, il y a seulement quelques allusions à ce thème. Dans deux psaumes - 90,17 et 27,4 - le texte hébreu parle de la beauté du Seigneur. Ce concept est souvent lié à d'autres concepts comme bonté, grâce, douceur du Seigneur.

S. Augustin, dans son commentaire de l'évangile de S. Jean, nous laisse entrevoir que la beauté de Dieu, contemplée par le psalmiste dans le sanctuaire est un véritable délice. A l'inverse des délices contingentes, elle n'appesantit jamais l'esprit de l'homme. Citons encore Augustin: Ne craignez pas que le dégoût s'empare de vous; le charme de cette beauté est d'une nature toute particulière; vous jouirez toujours de sa présence et vous n'en serez point rassasié, ou plutôt vous serez toujours rassasié, sans l'être jamais. Que je vous dise en effet: vous ne serez point rassasié, et alors vous sentirez quelque violent désir; que je vous dise au contraire: vous serez rassasié, et je crains que vous n'éprouviez du dégoût; je ne sais donc comment exprimer ce bonheur qui affranchit à la fois notre âme de tout dégoût et de tout désir; mais Dieu a de quoi satisfaire ceux qui, impuissants à exprimer ce bonheur qui affranchit à la fois notre âme de tout dégoût et de tout désir, croient sans hésiter qu'ils le recevront de ses mains". (vol 9, tr. 3 p.254)

Mais le vrai retour sur la question nous vient d'une lecture messianique de l'Ancien Testament.. Il émerge en particulier dans le prophète Isaïe: "Les yeux admireront le roi dans sa beauté; ils contempleront le pays qui s'étend au loin" (Is. 33,17).

Le voile est tombé avec Jésus et, comme dit S. Jean, Il nous a permis de regarder Sa gloire. C'est là en tout cas, une vision, non des yeux de chair, mais des yeux spirituels, ou mieux, du coeur humble - affirme S. Augustin dans le même traité. Cette extase du coeur qui jouit de la beauté de Dieu est en quelque sorte, ébranlée par une profonde vérité. C'est Isaïe qui nous en est garant en nous jetant dans un paradoxe qui bouscule notre foi. Celui

qui est beau et resplendissant est en même temps l'homme de la croix: "Comme un chirurgien il a grandi devant nous, comme une racine en terre aride. Sans éclat ni beauté pour attirer nos regards et sans aimable apparence.

Il était méprisé et déconsidéré, homme des douleurs, et connu de la souffrance, comme ceux devant qui on se voile la face, il était méprisé et nous n'en faisons aucun cas. (Is. 53,2-3).

Cette fois je crois que le prophète révèle vraiment le mystère de la beauté qui est la souffrance, la croix. Qui pourrait jamais nier la beauté d'un martyr ou, si vous voulez, d'une Mère Teresa, elle aussi martyre, même si elle n'apparaît pas telle? Ils sont beaux, en réalité, les visages de ceux qui jeûnent: ils laissent transparaître le Christ qui a donné sa vie pour nous sur la croix.

Peut-être est-ce justement cette fuite de la souffrance qui rend les artistes modernes incapables de produire des oeuvres qui puissent parler encore du beau à l'homme. De ce beau qui n'est pas pure recherche d'innovations selon des critères personnels, mais qui est profondément lié à la croix.

Nous nous tournons vers elle, la plus belle des femmes, en la priant de resplendir sur nous, encore bien longtemps, avec la beauté de Dieu.

NOËL A MEDJUGORJE

Les paroissiens, les fidèles des paroisses voisines et les pèlerins se sont préparés à Noël par une neuvaine. Hormis le programme de prière du soir dans l'église paroissiale, pendant la neuvaine ils ont prié le rosaire sur la Colline des Apparitions.

Pendant le temps de l'Avent, deux séminaires « Prière et jeûne » pour environ 100 pèlerins croates et autrichiens se sont déroulés dans la maison de prière « Domus Pacis ». A travers la prière et le jeûne, ils ont voulu se préparer à Noël et approcher le mystère de Dieu né sur la terre.

Pendant les fêtes de Noël, une atmosphère de paix, de prière et de communion entre les pèlerins venus du monde entier a régné au Sanctuaire de la Reine de la Paix. Pour la fête de Noël, il y avait plusieurs centaines de pèlerins étrangers. Pour la Vigile, qui s'est terminée par la messe de minuit, il y avait plusieurs milliers de pèlerins. La veillée a commencé à 22 h dans une église comble. La fête de Noël s'est déroulée dans la paix et la joie des paroissiens et des pèlerins rassemblés autour de leur Mère.

Le 21 décembre, la chorale d'enfants de Dubrovnik « Le petit Dubrovnik chantant » et la chorale d'enfants de Medjugorje « Petites colombes de paix » ont donné leur concert de Noël. Ainsi, ils ont souhaité de joyeuses fêtes à tous les fidèles et les pèlerins de Medjugorje du monde entier.

Comme c'est une tradition depuis déjà plusieurs années, les jeunes de la communauté « Cénacle » (anciens toxicomanes) ont présenté trois fois pendant les fêtes la « Crèche vivante ». A travers cette expression musicale et scénique originale, ils ont montré aux fidèles qu'ils vivent vraiment la devise de leur communauté, « Des ténèbres à la lumière », et qu'il est possible de trouver une voie qui les fait sortir de l'enfer de la drogue et de la dépendance.

(du Bulletin de Presse)

Apparition annuelle à Jakov, le 25 décembre 2003

Lors de sa dernière apparition quotidienne, le 12 septembre 1998, la Gospa a dit à Jakov Colo qu'il aurait désormais une apparition annuelle, le 25 décembre, le jour de Noël. Cette année il en fut également ainsi. La Vierge est venue portant l'Enfant Jésus dans ses bras. L'apparition a commencé à 15h 15 et a duré 8 minutes. La Gospa a donné le message suivant :

Chers enfants, aujourd'hui, alors que Jésus désire vous offrir sa paix d'une manière particulière, je vous invite à prier pour la paix dans vos coeurs. Enfants, sans la paix dans vos coeurs, vous ne pouvez pas ressentir l'amour et la joie de la naissance de Jésus. C'est pourquoi, petits enfants, aujourd'hui d'une manière spéciale, ouvrez vos coeurs et commencez à prier. C'est seulement à travers la prière et l'abandon total que votre coeur sera comblé de l'amour et la paix de Jésus. Je vous bénis de ma bénédiction maternelle.

Jean-Paul II "N'étouffons pas la paix"

Aujourd'hui faire mention de paix semble presque un paradoxe, mais c'est vraiment le jour où l'on doit en parler parce que c'est le 1^o janvier d'une nouvelle année, Journée Mondiale de la Paix.

Ce fut une initiative de Paul VI que celle de dédier le premier jour de l'année civile à la réflexion et à la prière pour la paix dans le monde. Puis Jean-Paul II a continué avec encore plus de conviction "cette tradition noble, dédiant le premier jour de l'année civile à la réflexion et à la prière pour la paix dans le monde"; le Pontife suggère dans son message pour la célébration de cette journée: "Cette année encore je sens le devoir d'inviter les hommes et les femmes de chaque Continent à célébrer une nouvelle Journée Mondiale de la Paix. L'humanité en effet a plus que jamais besoin de retrouver la voie de la concorde, ébranlée comme elle est d'égoïsmes et de haines, de soif de domination et de désir de vengeance".

Infatigable, tenace dans ses invitations, J-P.II ne baisse pas la garde dans sa mission de guide de l'humanité vers un nouveau temps de paix, de cette paix que Dieu continue à nous promettre à travers les paroles de sa Mère à Medjugorje, mais qui semble toujours plus lointaine, toujours plus impossible.

Cela ne dépend pas de Dieu, cela dépend de nous. Oui, parce que la route est marquée maintenant, les pas à accomplir ont été indiqués. Pourquoi ne parcourons-nous pas cette voie que tous désirent et qui semble si difficile à suivre? Pourquoi, vraiment dans la conviction que c'est ce que nous voulons, ne réussissons-nous pas à l'obtenir? "À l'aube de chaque nouvelle année j'ai appelé les personnes de bonne volonté à réfléchir sur les aspects différents d'une vie en commun ordonnée, à la lumière de la raison et de la foi", continue le Pape dans son message. "Une synthèse de doctrine sur la paix est ainsi née, qui est presque un syllabaire sur ce sujet fondamental: un syllabaire simple à comprendre pour

celui qui a l'âme bien disposée, mais en même temps extrêmement exigeant pour chaque personne sensible aux sorts de l'humanité." Les aspects différents du prisme de la paix ont été désormais abondamment illustrés. Maintenant il ne reste plus qu'à se mettre à l'ouvrage. "Pour le chrétien, la paix c'est annoncer le Christ qui est "notre paix" (Ef 2,14), c'est annoncer son Évangile, qui est "Évangile de la paix" (Ef 6,15), c'est appeler tous les hommes à la béatitude d'être "artisans de paix" (cfr Mt 5,9)", suggère le Saint-Père. Il y n'a pas de doute. Aucune possibilité d'équivoque. Pour porter la paix au monde il faut avant tout vivre la paix, il faut être unis à Jésus qui est paix, il faut proclamer sa Parole qui engendre la paix. Ne demandons pas aux gouvernants et aux hommes politiques cette tâche. Ils n'en sont pas capables quand la logique qui les meut naît de la soif de pouvoir, de domination, de richesse. Seul qui accepte de s'appauvrir, comme a fait Jésus en venant au monde, peut être source de paix. Seulement celui qui aime sans intérêt et sans arrière-pensée crée les conditions justes pour une paix authentique et durable: "Il n'y a pas de paix sans pardon! Je le répète aussi dans cette circonstance, ayant devant les yeux, en particulier, la crise qui continue à sévir en Palestine et au Moyen Orient: une solution aux très graves problèmes dont souffrent les populations de ces régions depuis trop de temps, ne se trouvera pas tant qu'on ne se décidera pas à dépasser la logique de la simple justice pour s'ouvrir aussi à celle du pardon" conclut le Pape. "Le chrétien sait que l'amour est le motif pour lequel Dieu entre en rapport avec l'homme. Et c'est encore l'amour qu'Il attend comme réponse de l'homme. L'amour est donc la forme la plus haute et la plus noble du rapport des êtres humains entre eux. L'amour devra donc animer chaque secteur de la vie humaine, s'étendant également à l'ordre international. Au début d'un nouvel an je veux rappeler aux femmes et aux hommes de toute langue, religion et culture que l'amour vainc tout. Oui, chers Frères et Soeurs de toutes les parties du monde, à la fin l'amour vaincra! Que chacun s'engage pour hâter cette victoire" S.C.

Bénédictio finale

Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse,
 faisant luire sur nous sa face!
 Sur la terre on connaîtra tes voies,
 parmi toutes les nations, ton salut.
 (du psaume 66)

Au cours des mois d'octobre et novembre 2003 les lecteurs d'Echo francophone ont envoyé 5.225 euros. Que les généreux donateurs veuillent bien trouver ici l'expression de la gratitude des bénéficiaires.

L'Echo de Marie Reine de la Paix est gratuit. L'oeuvre vit d'offrandes.

* L'ECHO en cassettes-audio pour non-voyants (mensuel) les personnes intéressées peuvent s'inscrire à l'adresse ci-dessous:

ENVOYEZ TOUT COURRIER
A NOTRE SECRETARIAT
Inscription, demande de renseignement
CHANGEMENT d'ADRESSE
Modifications, offrandes, etc
ECHO de MARIE
B.P. 4602
F-45046 ORLEANS Cedex 1

C.C.P. DIJON 4480-19 R
E-mail : echodemarie@free.fr

Virements internationaux
Chèques Postaux DIJON (France)
IBAN :FR97 20041 01004 0448019R025 16